

L'INDEPENDANCE

Ce cri d'Indépendance Canadienne fut le chant du cygne du grand patriote qui était Honoré Mercier.

Tout le monde a présents à l'esprit l'époque et la circonstance.

Sortant moulu, brisé d'une lutte féroce qu'avait suivi une chute étourdissante, Mercier voulut encore une fois mettre à l'épreuve cette puissance magétique qui lui avait permis de soulever tout un peuple et, sur un nom, celui de Riel, de bouleverser, sans argent, sans autorité, le pays au point de transformer une infime minorité en une majorité trop forte, puisque son étendue fut plus tard la cause d'erreurs, d'abus et d'extravagances fatales.

Une fois remis sur pied au bas de la côte qu'il venait de descendre si brutalement, Mercier chercha un levier pour soulever son peuple.

Il crut le trouver dans ce mot magique d'Indépendance qui est sûrement cher à tous les cœurs et qui résonne chaudement à toutes les oreilles.

Le succès fut grand quand il se fit entendre sur la plateforme du Parc Sohmer, loué pour la circonstance. Ce n'était plus le héros de cent victoires qui haranguait ses troupes victorieuses : c'était maintenant le tribun amaigri par la maladie, par les tracas sans nombre, par l'infortune, essayant de galvaniser les débris de ses vieilles bandes, de ses vaillants routiers pour les faire partir à la recherche de nouveaux lauriers.

Qui sait ce que serait devenu l'œuvre si l'homme qui avait ainsi rêvé de l'incarner eût vécu et pu grouper autour de lui cette jeunesse dont il était l'idole et qu'il

a toujours aimée et bien traitée ?

Mais il disparut. et, ce numéro même est appelé à paraître à la date anniversaire de sa mort, du jour où la Province en deuil demanda dans sa tristesse bien vraie l'absolution de toutes ses ingrattitudes.

Il reste peu de choses de ce mouvement né dans les temps troublés, quelques discours, quelques articles de journaux, quelques devises, quelques phrases.

Un groupe nombreux de nos compatriotes qui vivent aux Etats-Unis ont repris entre leurs mains cette campagne patriotique ; ils ont entrepris une œuvre de propagande qui, chaque jour, s'accroît et grandit d'importance grâce aux affiliations qui se font constamment au Canada.

Les journaux ont publié l'autre jour avec une certaine note de dédain, de raillerie même, la circulaire suivante envoyée clandestinement au Canada et dont certains loyaux prétent faire grand cas pour crier à l'insurrection :

Voici ce document :

CETTE PROCLAMATION

— AU —

PEUPLE CANADIEN

On n'est homme qu'autant qu'on est libre ! Dans l'ordre social et politique, l'esclave n'est qu'un animal domestique au service du maître. Le colon est l'intermédiaire entre l'esclave et la bête et celui qui commande. — " LE COLON N'A PAS D'HISTOIRE ET N'EXISTE PAS POUR LE MONDE DES INTELLIGENCES, " a dit Honoré Mercier le 4 avril 1893.

Aux races inférieures peut convenir cet état d'infériorité ;

Nous déclarons, nous, vouloir être quelqu'un ; c'est pourquoi nous revendiquons notre place parmi les peuples libres qui gouvernent le monde.

A tous ceux dont le mot PATRIE fait tressaillir le cœur généreux,

A tous ceux dont le mot LIBERTÉ fait battre le